

# LUMIÈRE POUR HAÏTI

www.lumierepourhaiti.org

CCP 12-444679-1 IBAN CH21 0900 0000 1244 4679 1

Février 2014

## NOUVELLES D'HAÏTI

Chers amis,

« Si je pouvais monter dans le ciel rencontrer Dieu le créateur de l'Univers, je lui dirais de vous protéger et de vous bénir tout au long de ma vie sur la terre. Que cette nouvelle année soit une année de gloire, de prospérité, de succès pour vous et pour nous et qu'elle apporte des fruits. Bonne année à vous et à toute l'équipe de *LpH* en Suisse ! » Le comité de *Lumière pour Haïti* se joint à ces vœux exprimés par Robert, notre étudiant en droit.

En novembre-décembre 2013, j'ai une nouvelle fois fait un voyage supervision de 25 jours en Haïti (le tout à mes frais pour ne pas puiser dans les dons).

Première impression : **l'aéroport peut à présent rivaliser avec n'importe quel aéroport international. Les routes principales sont élargies et en bon état. Un effort est fait pour maintenir la propreté. Mais en dehors des grands axes, rien n'a changé, la misère est toujours omniprésente.**



Comme d'habitude, je descends à l'hôtel, ne voulant pas priver deux ou trois personnes d'une famille amie de leur lit. L'employé à l'hôtel, en apprenant ma nationalité, s'exclame : « Ah ! la Suisse. Sepp Blatter ! » Que ferait Sepp Blatter s'il voyait avec quelle ferveur s'adonne Erzulmé Olondieu à son sport favori avec un ballon qui fut, jadis, entouré de cuir ?

**Notre collègue Urs Rodel me rejoint à Port-au-Prince pour deux semaines. Il livre son vécu dans la deuxième partie de cette circulaire.** Quant à moi, je suis impatiente de partager avec vous **une brassée de bonnes nouvelles !**

En Haïti, une association ne vaut pas grand chose. C'est pourquoi, vu l'importance grandissante de notre œuvre, **nous avons entrepris les démarches pour transformer LpH-Haïti en « Fondation Lumière pour Haïti ».** Celle-ci bénéficie désormais de nombreux avantages appréciables : reconnaissance d'utilité publique, forte réduction des taxes etc., mais surtout, nos biens immobiliers sont enregistrés au nom de la Fondation.

Après 18 mois de lutte acharnée, **nous obtenons enfin le titre de propriété** pour notre école *Frères Bruno* ! Nous fêtons cet événement avec le notaire las de devoir lutter contre les obstacles innombrables liés aux laxismes du propriétaire précédent.

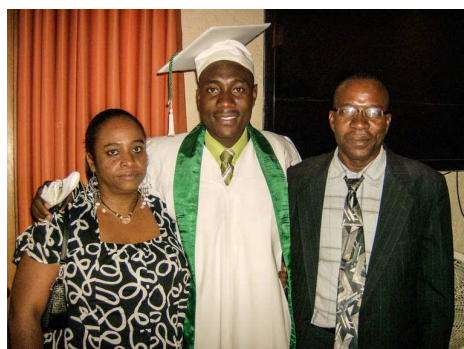
Un rêve chéri depuis des années aboutit finalement : **de Lumière pour Haïti émerge la première entreprise !** Depuis toujours, je souhaitais que LpH-Haïti soit une grande famille, un havre où l'on apprécie de se côtoyer, où l'on s'enrichit mutuellement. « L'Union fait la force » est la maxime

d'Haïti. Pourtant, dans le quotidien, chacun vit pour soi et sa cellule familiale. La méfiance envers l'autre semble grande et une collaboration comme nous la prôtons en Suisse est illusoire.

Lors de mes séjours à Port-au-Prince, en marge de l'Assemblée générale, j'ai pour habitude de rencontrer nos boursiers individuellement, offrant à chacun l'opportunité de se raconter. Cette fois-ci, trois étudiants finissant en génie civil demandent à me voir ensemble. Ce qu'ils viennent m'annoncer me touche profondément : LAfaille, WAdricson et JEan-Robert se sont rencontrés régulièrement aux Assemblées générales ; ils y ont échangé leurs expériences, leur vécu et ont sympathisé. **Constatant combien ils sont complémentaires, ils décident de créer ensemble un bureau d'ingénieurs. Lorsque vous lirez ces lignes, LAWAJE Construction sera officiellement reconnue par l'Etat haïtien !** Lafaille et Wadricson ont déjà exécuté, séparément, des supervisions de nos chantiers. Nous sommes heureux de pouvoir confier au Bureau dès maintenant des tâches plus importantes.



**Graduation** à la Faculté de médecine et des Sciences de la Santé : jour de gloire pour *Lumière pour Haïti*. Sur 120 jeunes qui ont entamé leurs études de médecine il y a six ans (46 ont réussi à aller jusqu'au bout), **notre Gueslin est le lauréat de sa volée ! Pour y aboutir, combien de privations endurées !**



Mais il affirme : « J'ai beaucoup appris quant à certains aspects de la vie comme l'altruisme, le partage, le respect des autres, des patients qui ne peuvent pas acheter les médicaments et/ou qui n'ont pas d'argent pour les investigations paracliniques, la vie qui est parfois semblable à une jungle. Je vous remercie infiniment pour tout ! » La photo le montre ici entouré de Nadia et de Julien, nos collaborateurs principaux en Haïti. Bien que Gueslin doive encore finir son année sociale, le **Dr Jude l'engage déjà pour un emploi partiel dans le Centre médical auquel Lumière pour Haïti avait fortement contribué financièrement.** Encore une boucle qui se ferme !

Nous ne devons plus vous présenter *Les Petits Soleils*, « notre école bijou », comme nous avons l'habitude de la nommer. **« Il est venu le temps pour l'oiseau grandi dans la cage d'apprendre à voler. Merci pour tout de tout cœur. »** C'est ainsi que s'expriment Djimy et Barbara, les directeurs de cette école que nous avons accompagnés depuis douze ans. **Ils estiment que le moment est venu de tenter l'indépendance.** Nous allons, bien sûr, maintenir l'amitié qui nous lie depuis si longtemps et suivre l'évolution à distance. Bonne continuation à cette belle œuvre !

**Aventure Cité Soleil** : Haïti est un pays où il faut sans cesse aplanir des obstacles. **Pendant près de deux semaines, on me serinait « Ne va (ou ne viens) pas visiter l'école Bétsaléel, des émeutes peuvent éclater à n'importe quel moment. » Aucune émeute n'éclatant à Cité Soleil, Urs et moi-même décidons de tenter notre chance à moto, puisque l'arrivée en voiture attirerait trop l'attention des gangs.** Justin, notre chauffeur attiré, n'ose pas conduire au-delà du réservoir où commence Cité Soleil. Wilcius devait prendre le relais pour le trajet « réputé dangereux ». Mais ce matin-là, Wilcius se fait confisquer sa moto pas encore munie d'une plaque... pour cause de rupture de stock ! Il nous attend au réservoir avec deux casques servant essentiellement à camoufler nos visages blancs. Nous enfilons des vestes à manches longues et des chaussettes et Justin prête sa moto à Wilcius qui nous amène à la porte de Bétsaléel. Cinq heures plus tard, même opération à l'envers. Fait amusant, tant que nous sommes en manches courtes et les cheveux à l'air, nous présentons une curiosité bienvenue aux Port-au-Princiens, car les Blancs se voient dans des voitures d'ONG, dans des immeubles cossus et dans les meilleurs restaurants, pas sur une moto. Une fois casqués et les mains ramenées à l'intérieur des manches, plus personne ne fait attention à nous.

Prochaine destination : **le chantier du Centre professionnel (Ceprolu),** une ruche fantastique !



Environ 34 ouvriers travaillent sans aucune machine, dans un calme total. Les uns coupent le fer, d'autres préparent le béton transporté à dos d'homme jusqu'aux briques à remplir. Deux ingénieurs et un architecte se relayent pour superviser **les groupes des manœuvres qui changent chaque semaine. Les demandes pour du travail sont si fortes, explique Wilcius, le directeur du Ceprolu, qu'il faut donner la chance à un maximum d'entre eux de gagner de quoi nourrir leurs familles pendant un certain temps.**

Une fois terminé, le bâtiment devra contenir en tout 18 salles aux normes établies par l'Etat. **Grâce à la générosité de la Ville de Genève, la base du rez-de-chaussée pour neuf salles est terminée. Avec la subvention du Fonds d'Aide de Migros, les murs sont maintenant en train d'être érigés. Il nous manque encore les fonds pour la suite des travaux.** Si jamais vous avez 140'000 USD dans votre poche, pourriez-vous nous en donner une part ?



Tout ne va, malheureusement, pas sans heurts.

Quelqu'un a ouvert un trou dans la clôture, suffisamment grand pour lui permettre de s'y glisser et de dérober quelques briques. Ce qui est plus grave, c'est l'endommagement du portail et du rail qui le fait glisser. Le chemin d'accès au chantier étant très étroit, le long et lourd camion devant livrer du sable n'a pas réussi à tourner à angle droit. Il a enfoncé une partie du portail et, avec son poids resté trop longtemps sur place, aussi le rail. J'ai demandé au maître du chantier de faire payer l'assurance de l'entreprise qui a livré le sable. Il a tristement souri en affirmant que c'est au *Ceprolu* d'assumer la perte.

**Nous apprenons aussi que pour obtenir la licence, l'école a dû augmenter le nombre d'heures des cours dispensés par semaine et de les planifier sur 12 mois au lieu de 9. Cela implique évidemment plus de salaires à payer.** Wilcius ne me demande rien, mais me regarde avec des yeux interrogateurs.

Ce n'est pas la joie non plus du côté **électricité** qui **n'arrive que quelques heures par jour. La génératrice, de nombreuses fois réparée, est définitivement hors d'usage. Une église prête la leur** afin que les coiffeuses puissent sécher les cheveux des clientes, les futures cuisinières confectionner des repas chauds, les couturières faire marcher les machines spécialisées sans pédale, les informaticiens utiliser les ordinateurs, etc.. Il manquerait aussi un certain nombre de matériel en cosmétologie et cuisine pour être conforme aux exigences de la loi. A quand notre baguette magique ?

**Un énorme Merci à tous ceux qui croient à notre audace et qui de près ou de loin participent à l'aventure *Lumière pour Haïti* !**

*Béatrice*

Récit d'Urs Rodel :

Après 2010 et 2011, je peux en décembre 2013 visiter Haïti pour la troisième fois et apporter mon aide à *Lumière pour Haïti*. Cette fois-ci, j'ai le plaisir de rejoindre Béatrice et la soutenir dans sa mission.

Dès mon arrivée à l'aéroport, je remarque que **beaucoup de choses ont changé en deux ans**. Non seulement le bâtiment flambant neuf et moderne suscite mon admiration, mais aussi le fait que les routes sont libérées de nombreuses montagnes de décombres. De plus, **le Gouvernement a équipé l'avenue menant au centre ville d'une centaine de lampadaires sur lesquelles sont fixés de grands panneaux solaires d'environ 4m2**. En les voyant, j'ai pensé qu'Haïti a vraiment changé et progressé.

Les tentes ont en grande partie disparu des places publiques et le long des routes. Cependant, **des centaines de personnes et familles vivent toujours dans ces abris provisoires et/ou des conditions déplorables, sans électricité et eau courante**. C'est aussi le cas de Justin, mon chauffeur moto taxi, qui vit avec sa femme enceinte de sept mois et ses deux enfants de 3 et 5 ans dans une tente de 4x4m. L'intérieur est si encombré qu'il nous est impossible de nous y tenir tous à la fois. Justin m'informe qu'**il ne peut pas rebâtir sa maison totalement endommagée par le séisme du 12 janvier 2010, les matériaux de construction ayant terriblement augmenté**. Il ignore combien de temps encore il sera obligé de séjourner dans cette tente, car son salaire ne suffit même pas à couvrir le coût très élevé de la vie courante.

En entendant cela, je me souviens des poteaux lumineux installés par l'Etat sur l'avenue. Quelle misère : **en Haïti, on préfère illuminer les grandes routes au lieu de soutenir les citoyens qui vivent dans des conditions inhumaines !** D'ailleurs, que va-t-il arriver à ces panneaux solaires lors du passage du prochain typhon ? Je suis persuadé que cette construction, qui a sûrement coûté une fortune, a été financée par des fonds de diverses Organisations Internationales. A mon avis, cet argent a été dilapidé. **Il eut été plus utile de financer, par exemple, l'aide à la reconstruction des logements privés en subventionnant les matériaux de construction toujours plus chers et/ou la création d'emplois.**

Quant à la mission de *Lumière pour Haïti*, elle n'est pas toujours facile. Les dons et subventions d'institutions ayant fortement régressé en 2013, nous ne pouvons plus satisfaire toutes les requêtes de nos directeurs, de nos boursiers et des parents demandant un soutien pour l'écolage de leurs enfants. Heureusement, les moments positifs dominent, comme le raconte Béatrice ci-dessus.

**Je continuerai de faire connaître notre association et nos divers projets en Haïti dans toute la Suisse afin de pouvoir récolter un maximum de dons. Ceci pour garantir la bonne continuation de *Lumière pour Haïti* et de nos diverses activités auprès de ce magnifique pays.**



**Le comité se réjouit de pouvoir vous accueillir à l'Assemblée générale du 6 mars 2014 et au Festival pour enfants le 29 mars 2014 (voir documents ci-joints).**

**Attestations fiscales** : Nous envoyons automatiquement des attestations fiscales pour des dons à partir de Fr. 200.-. Si vous désirez en recevoir pour un don inférieur, n'hésitez pas à nous le demander. Pour nous aider à épargner des frais de timbre, vous pouvez aussi nous indiquer votre adresse e-mail. L'Etat accepte les copies imprimées.

**A propos frais de timbres**, savez-vous que si vous vous rendez au guichet de la poste pour nous faire un don de, par exemple, Fr. 20.- ou Fr. 50.-, la poste en prélève Fr. 1.50 (= 1 repas en Haïti !) et ne nous crédite que Fr. 18.50 ? **Les virements postaux ou bancaires, par contre, sont sans frais pour nous.**